

La nuit  
*enfant*  
une aube claire !

Catherine Weidemann

Pour psaltérion 12/7

## PRÉSENTATION

**La nuit enfante une aube claire !** invite à percevoir la lumière derrière les nuages, l'aube claire enfantée dans la nuit.

Le thème de la nuit est largement présent dans les textes bibliques hérités de la tradition juive. Pour la chrétienté, la grande nuit est celle qui mène du Vendredi Saint au Dimanche de Pâques. Toutes les espérances se sont engouffrées dans le tombeau de la crucifixion.

Sur la route menant au village d'Emmaüs<sup>1</sup>, deux pèlerins ont vu le tombeau vide, mais ne peuvent croire à la résurrection. Ils restent dans le grand désarroi de cette mort qui a détruit tous leurs espoirs pour le peuple d'Israël.

Pour le chrétien qui marche dans les pas du Christ, la foi dépasse toute intelligence. Elle est une espérance dans la nuit, parfois une rencontre avec un mystère au-delà de tout entendement rationnel.

Les pèlerins d'Emmaüs ont la grâce immense de reconnaître Jésus au moment où il bénit le pain. À cet instant même, la résurrection devient pour eux une rencontre sensible, une vérité personnelle qui illumine la nuit de leur désarroi et la transforme radicalement.

À travers les difficultés que la vie sème sur nos chemins, nous sommes tous confrontés à des nuits plus ou moins profondes. De les voir comme un *chemin de rencontre* nous met en marche avec le Christ sur la route vers le village d'Emmaüs.

---

1 Lc 24, 13-35

## NOTATION MUSICALE

### Notation des accords

Sur une portée rythmique<sup>1</sup> avec les lettres de la notation internationale qui se trouvent également sous les accords du psaltérion.

E - A - d - g - C - F

Au début de la partition, tous les accords majeurs et mineurs utilisés sont encadrés en haut à gauche de la page.

Ils sont présentés dans le même ordre que sur l'instrument<sup>2</sup>.

### Mode des accords

Accord majeur : écrit en majuscule (C = DO majeur)

Accord mineur : écrit en minuscule (g = SOL mineur).

### Accords avec contrebasse

Arrangé pour un psaltérion 12/7 d'En Calcat, les accords de DO et RÉ sont toujours joués avec leur contrebasse qui est numérotée 1 comme première corde<sup>3</sup>.

## MANIÈRE DE JOUER LES ACCORDS

### Accord arpégé entier tranquillement

Le signe de l'arpège dans la notation classique<sup>4</sup> est vertical.



Il est positionné horizontalement<sup>5</sup> lorsqu'un accord doit être arpégé tranquillement. La manière d'arpéger est laissée à la libre



1 La portée rythmique est utilisée par les percussions. Sans clé et avec une seule ligne, elle possède toutes les informations relatives à la pulsation et permet la construction de rythmes complexes à l'intérieur des mesures.

2 Pour un psaltérion d'En Calcat.

3 La contrebasse est numérotée par un zéro dans de nombreuses partitions. Cependant, avec un jeu des accords utilisant le détail des cordes de l'accord, cette numérotation ne correspond pas à la logique du cerveau. Elle est la source d'hésitations importantes qui disparaissent avec une numérotation où la contrebasse est notée par un 1. Cette cohérence avec notre cerveau nous contraint à modifier cette pratique d'écriture, même avec des partitions relativement simples dans le jeu des accords.

4 Par exemple, DANHAUSER A. (1929) *Théorie de la musique*, p. 104, Paris : Édition Henry Lemoine. Ce signe de l'arpège est déjà employé au XVII<sup>e</sup> siècle par Jacques Champion de Chambonnières (env. 1602-1672) dans ses pièces pour clavecin influencées par le jeu du luth (cf. DE CANDÉ Roland (1969) *La musique*, p. 447, Paris : Éditions du Seuil). Ce signe est ensuite aussi utilisé par J.S. Bach, par exemple dans ses *Inventions* (Invention à deux voix n° 1). Il continue d'être utilisé jusqu'au XXI<sup>ème</sup> siècle pour représenter l'arpègement libre d'un accord. La vitesse de l'arpège est toujours laissée à la libre expression de l'interprète.

5 La disposition graphique d'un symbole traditionnel est utilisée dans le répertoire de la musique contemporaine du XX<sup>e</sup> siècle. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un accord rythmé, mais bien d'un accord arpégé librement sur une blanche.

# La nuit enfante une aube claire !

E - A - d - g - C - F

Catherine Weidemann

Lent

A

B

*p*

*rall.*

*mf*

d g d g C F A

5 1 3 3